

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

Luc Capdevila

Mario Pecheny, Carlos Figari, Daniel Jones (compiladores), *Todo sexo es político. Estudios sobre sexualidades en Argentina*, Buenos Aires, libros del Zorzal, 2008, 305 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Luc Capdevila, « Mario Pecheny, Carlos Figari, Daniel Jones (compiladores), *Todo sexo es político. Estudios sobre sexualidades en Argentina*, Buenos Aires, libros del Zorzal, 2008, 305 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 28 janvier 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index52063.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index52063.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009.

© Tous droits réservés

Luc Capdevila

**Mario Pecheny, Carlos Figari, Daniel Jones
(compiladores), *Todo sexo es político*.
Estudios sobre sexualidades en Argentina,
Buenos Aires, libros del Zorzal, 2008, 305
p.**

- 1 Depuis le début des années 1990, les minorités sexuelles sont devenues visibles dans l'espace public argentin en affirmant le droit à la diversité, et en participant à l'ouverture du débat sur les droits sexuels et reproductifs comme droits de citoyenneté. Inscrit dans une conjoncture globale, cet événement a pour point de départ en Argentine le retour de la démocratie (fin 1983) qui a permis progressivement aux homosexuels de sortir de la clandestinité, puis de s'affirmer dans le cadre de la mobilisation pour lutter contre l'épidémie de SIDA, tout en se consolidant en relation avec le développement des ONG et du milieu associatif comme substituts partiels au délitement de l'État providence à la suite de la politique néolibérale des années 1980/1990. Ainsi, les années 1990 correspondent à une période au cours de laquelle s'est développé un espace économique et de sociabilité urbain gay, principalement à Buenos Aires, puis dans les villes de l'intérieur. C'est un moment aussi au cours duquel les organisations GLTTBI (Gay, Lésbico, Travesti, Transexual, Bisexual, Intersexual) se sont engagées dans une action politique de visibilité pour la valorisation de la différence sexuelle, depuis l'organisation de la première « Marcha del Orgullo » en 1991¹.
- 2 *Todo sexo es político* réunit une douzaine de textes travaillés au sein du Grupo de Estudios sobre Sexualidades de l'Institut Gino Germani de l'Université de Buenos Aires. Avec différentes approches : l'histoire de vie, l'enquête orale, l'analyse de discours, ces recherches interrogent les tensions qui se nouent avec les milieux homosexuels dans la société argentine des années 2000. Les travaux sont regroupés selon quatre parties thématiques : 1/ Sociabilité et violence ; 2/ Identités de genre et pratiques sexuelles ; 3/ Conjugalités et parentalités ; 4/ Politiques et mouvements sociaux.
- 3 Les deux premières parties réunissent des textes sur les trajectoires individuelles, la formation des identités gays, travesties, « hétérosexuelles flexibles », les pratiques plus que les techniques du corps, les lieux dont l'*Internet*. Elles questionnent la dichotomie entre Buenos Aires, où il est plus facile de vivre sa sexualité, et les petites villes de province. Mais l'histoire de Tommy décédé de mort violente en 2005 à l'âge de cinquante-six ans, qui ouvre le recueil, analyse en quoi ce dernier, tout en affichant son identité gay, n'a jamais pu rompre totalement avec l'exercice d'une sexualité qui s'est construite dans la clandestinité. C'est aussi l'intériorisation par des hommes argentins hétérosexuels de la relation nouée dans des circonstances particulières avec un partenaire de même sexe qui est interrogée². Certes, on observe ici, un phénomène connu, celui de l'homosexualité correspondant à une pratique et non à une identité, analysé dans le cas présent à partir du concept d'« hétérosexualités masculines flexibles ». Mais au-delà de ce constat, Carlos Eduardo Figari propose une interprétation plus large – avancée par d'autres chercheurs pour le Brésil³ –, estimant que « la sexualidad y la sociedad estamental afincada en la América colonial parece haberse moldeado en forma muy parecida al modelo esclavista greco-romano, cuestión que parece haberse constituido como un patrón de masculinidad específico para América latina » (p. 113). Comme dans les sociétés esclavagistes gréco-romaines⁴, dans les sociétés machistes postcoloniales d'Amérique latine, l'affirmation de la virilité se construirait davantage dans l'acte de

domination par la pénétration du partenaire, plutôt que dans le genre du sexe biologique de ce dernier.

- 4 Les deux dernières parties traitent de la relation avec la société et la sphère politique à partir de l'étude des mouvements, des débats qui ont été engagés sur l'Union Civile (p. 149)⁵, l'homoparentalité, l'avortement, et plus généralement sur les droits sexuels et reproductifs qui remettent en cause le postulat d'universalité de la famille fondée sur un ordre hétérosexuel. De ce fait, les femmes sont beaucoup plus présentes dans la seconde moitié de l'ouvrage, à partir des enquêtes menées sur la confrontation des lesbiennes à la maternité, ainsi que sur l'action des mouvements féministes de la deuxième vague sur la question des droits reproductifs. Rappelons que le débat sur l'avortement en Argentine a été ouvert en 1994 au sein de la Convention Constituante chargée de réformer la constitution alors que le président Carlos Menem proposa une clause spécifiant que l'Argentine « defendía la vida desde la concepción hasta la muerte natural » (p. 278). Bien qu'un consensus sur l'avortement semble avoir été atteint lors du gouvernement de Néstor Kirchner en 2003/2004, la alors-sénatrice Cristina Fernández de Kirchner interrogée sur la légalisation de l'avortement avait tenu à marquer son désaccord en répondant : « Yo no soy progre, soy peronista » (p. 283).
- 5 Au-delà des limites du genre ce collectif parvient à faire converger les différentes voies explorées par les études sur la sexualité et l'homosexualité en Argentine. Il met le lecteur en position de se doter lui-même d'une synthèse et des outils pour travailler ces thématiques. Bien construit, dynamique, l'ouvrage met en évidence la construction sociale et historique de certaines minorités visibles en Argentine confrontées à la violence sociale, institutionnelle et politique, à l'inertie des stéréotypes et des pratiques discriminatoires, mais qui parviennent à s'imposer dans l'espace public et à orienter le débat, dans le sillage des processus de démocratisation et de globalisation.

Notas

- 1 <http://www.marchadelorgullo.org.ar/01-historia.php>
- 2 Un thème qui a donné lieu récemment à un traitement cinématographique très esthétisé. Cf. Santiago Otheguy, *La León*, Onyx Films/Diego Ortiz Mujica, 2007 (Argentine).
- 3 Peter Fry, « Da hierarquia à igualdade : a Construção da Homossexualidade no Brasil », in *Para o Inglês Ver*, Rio de Janeiro, Zahar, 1982 ; Richard Parker, *Beneath the Equator. Cultures of desire, Male, Homosexuality and Emerging Gay Communities in Brazil*, New York/London, Routledge, 1999.
- 4 Sur ce point cf. la synthèse récente de Géraldine Puccini-Delbey, *La vie sexuelle à Rome*, Paris, Tallandier, 2007.
- 5 Loi n° 1004 de la ville de Buenos Aires sur l'Union Civile adoptée lors de la dernière session législative de 2002, faisant de Buenos Aires la première ville sud-américaine autorisant l'union légale entre des personnes de même sexe.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Luc Capdevila, « Mario Pecheny, Carlos Figari, Daniel Jones (compiladores), *Todo sexo es político. Estudios sobre sexualidades en Argentina*, Buenos Aires, libros del Zorzal, 2008, 305 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 28 janvier 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index52063.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés